



{BnF

DOSSIER DE PRESSE
septembre 2015

Les archives d'Édouard Glissant classées Trésor national

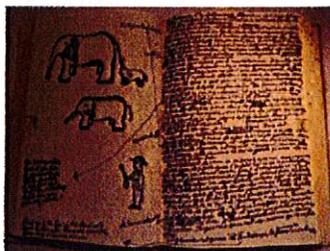
Contacts Presse Bibliothèque nationale de France

Claudine Hermabessière, chef du service de presse - 01 53 79 41 18 - claudine.hermabessiere@bnf.fr
Lisa Pénisson, chargée de communication-presse - 01 53 79 41 14 - lisa.penisson@bnf.fr

Contact Presse Ministère de la Justice

Virginie Sainte-Rose, conseillère médias et communication - 01 44 77 22 02 - virginie.sainterose@justice.gouv.fr

Contact Presse Ministère de la Culture et de la Communication
service-presse@culture.gouv.fr - 01 40 15 83 90



Édouard Glissant, *Tout-Monde*, collection privée



Édouard Glissant, *Maïmort*, collection privée

Les archives d'Édouard Glissant classées Trésor national

En décembre 2014, Fleur Pellerin, ministre de la Culture et de la Communication, sur l'avis de la Bibliothèque nationale de France, a déclaré Trésor national les archives d'Édouard Glissant. Une sélection de ce fonds sera présentée le 21 septembre 2015 à la Chancellerie, en présence de Christiane Taubira, Garde des Sceaux, Ministre de la Justice, de Fleur Pellerin, ministre de la Culture et de la Communication et de George Pau-Langevin, Ministre des Outre-Mer. Elle sera également visible en avant-première à la Chancellerie par les visiteurs des Journées du Patrimoine les 19 et 20 septembre. Avec cet événement, la Bibliothèque nationale de France souhaite montrer la place immense du grand poète disparu en 2011 et encourager les mécènes potentiels qui lui permettront de réaliser cette acquisition majeure.

Le fonds d'archives retrace majoritairement, de manière très diversifiée et complète, la vie d'Édouard Glissant des années 1970 à sa mort en 2011. Il contient la plupart de ses manuscrits, associés à de nombreux documents de travail, une riche correspondance et un grand nombre de textes inédits. On y trouve entre autres, les différents états de ses deux essais les plus célèbres : *Le Discours antillais* (1981) et *Le Traité de Tout-Monde* (1997).

Les archives contiennent aussi quelques documents exceptionnels de sa période dite de « jeunesse » (fin des années 1940-1960) telles les *Notes pour un traité de la décolonisation*, écrites autour de 1959, inconnues jusqu'à présent, ou les *Actes du Congrès constitutif du Front antillo-guyanais*, devenus quasiment introuvables après la dissolution du Front, ordonnée par décret du Président de la République française en 1961.

Les manuscrits se présentent sous la forme de cahiers de brouillon reliés, illustrés de schémas ou de dessins qui soulignent le rapport d'Édouard Glissant à l'objet livre et son attachement à ce support premier de l'écriture qu'est le cahier de brouillon.

La correspondance privée d'Édouard Glissant, avec entre autres Yves Bonnefoy, Patrick Chamoiseau, Aimé Césaire, J.M.G. Le Clézio, Michel Leiris ou Michel Butor, illustre également le rayonnement personnel et intime de l'écrivain.

La politique d'acquisition de l'Etat

La politique d'acquisition de l'État vise à conserver sur le territoire et dans les grandes institutions publiques les œuvres majeures du patrimoine national, pour une diffusion au bénéfice du public le plus large. Prévu par le Code du patrimoine (article L. 111), le classement au titre de Trésor national est pris par décision de la ministre de la Culture et de la Communication sur proposition d'une commission réunissant des personnalités indépendantes et des représentants de l'État. Ces dernières années, l'action du ministère de la Culture et de la Communication a notamment permis à la BnF de faire entrer dans ses collections les archives de Guy Debord (2011) et celles de Michel Foucault (2013) ou encore de prestigieux manuscrits médiévaux comme Le livre d'heures de Jeanne de France (2012) et très récemment le manuscrit de la Vie des douze Césars illustré par Jean Bourdichon pour François I^{er} (décembre 2014). L'entrée des archives d'Édouard Glissant, souhaitée et soutenue par la ministre de la Culture et de la Communication renforce la politique d'acquisition de la BnF en offrant aux chercheurs une matière considérable sur l'itinéraire d'un poète engagé dont le rayonnement va bien au-delà de la France et de la francophonie. Elle valorise également de façon éminente les patrimoines de l'outre-mer.

La politique d'acquisition de la BnF

À côté d'œuvres majeures du passé, telles que les manuscrits de Casanova, la BnF, depuis plusieurs années s'emploie à enrichir ses collections de fonds aussi riches et complets que possible des grands noms du XX^e siècle. Outre les archives citées ci-dessus classées trésors nationaux par la ministre de la Culture et de la Communication, elle a pu acquérir celles de Lévi-Strauss, ainsi que de Roland Barthes et d'Antonio Tabucchi. L'entrée des archives d'Édouard Glissant dans les collections de la BnF donnera lieu à une coopération scientifique et culturelle étroite avec le Conseil régional et les institutions de la Martinique.

Les archives d'Édouard Glissant : un fonds exceptionnel

Une diversité de documents

Les archives, contenues dans 36 cartons de déménagement, recouvrent des documents de travail mais aussi des documents plus personnels (agendas, carnets, correspondances, brouillons et manuscrits).

Une majorité de documents sont dactylographiés (programmes, brochures, articles, coupures de presse), parfois annotés ou corrigés de la main de l'auteur (épreuves ou éditions corrigées, notes de lectures ou de travail, etc.).

Les manuscrits autographes, d'une grande valeur pour l'histoire de la littérature, sont des notes éparses ou des manuscrits complets tels *Faulkner Mississippi*, *Sartorius*, *Ormerod*, *Parabole d'un moulin de Martinique* (*Le Monde incréé*), *Malemort*, *La Case du Commandeur*, *Les Grands Chaos* et *Tout-Monde*, dont le manuscrit a été présenté pour la première fois au public lors de l'exposition « Brouillons d'écrivains » à la BnF en 2001. Le fonds contient aussi un très beau carnet illustré d'un voyage sur le Nil (daté de 1998), manuscrit préparatoire aux *Grands Chaos*.

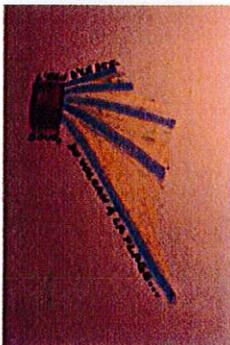
Un témoignage unique

Ce fonds constitue un ensemble exceptionnel, d'une grande richesse et sans équivalent pour la connaissance de l'œuvre de l'écrivain. En effet, seule la Beinecke Library de l'Université de Yale aux États-Unis conserve trois manuscrits d'Édouard Glissant : *La Lézarde* et deux pièces de théâtre du début de sa carrière, *L'Homme d'été* et *La Tragédie d'Askia*.

Ces archives ont beaucoup à apporter à la compréhension de son œuvre et de sa pensée et permettent d'appréhender l'évolution de la réflexion et la méthode d'écriture de cette figure de la lutte anticoloniale, penseur de l'identité antillaise et créateur du concept du « Tout-Monde ».

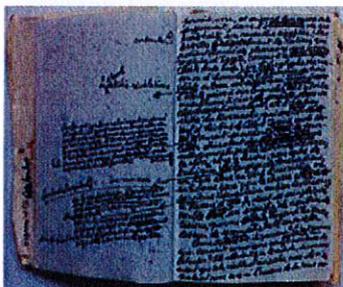


Édouard Glissant, *Le Discours antillais*, carnet manuscrit, collection privée



Édouard Glissant, *Premiers jets*, carnet manuscrit illustré, collection privée

Édouard Glissant : la pensée en archipel



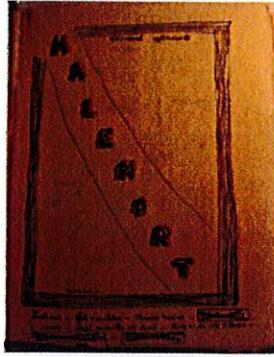
Édouard Glissant, manuscrit de *Sartorius*, collection privée

Romancier, poète et essayiste, Édouard Glissant (1928-2011) est l'un des grands écrivains du XX^e et du XXI^e siècle. En prolongement d'Aimé Césaire et de Léopold Sédar Senghor, sa pensée de la mondialité connaît une notoriété grandissante dans le monde entier et notamment aux États-Unis et au Japon, où il est considéré comme une figure philosophique et littéraire emblématique.

Trois grandes périodes ont rythmé les étapes de la poétique, de la pensée et de l'œuvre d'Édouard Glissant.

La période militante et l'engagement politique : 1940-1960

Dès sa jeunesse en Martinique, Édouard Glissant proche d'Aimé Césaire, se passionne pour le courant surréaliste et milite avec ses amis du Franc Jeu (groupe littéraire et politique) pour les



Édouard Glissant, *Malemort*, cahier des plans et des notes, collection privée



Édouard Glissant, reliure des fiches d'*Histoire de la Philosophie*, collection privée



Édouard Glissant, *Carnet illustré d'un voyage sur le Nil*, collection privée

idées révolutionnaires de libération des colonies. Il quitte la Martinique pour la métropole en 1946 où il étudie la philosophie à la Sorbonne, avec Jean Wahl et Gaston Bachelard, et l'ethnographie au Musée de l'Homme, où il rencontre notamment Jean Rouch. Il publie alors ses premiers recueils (*Un Champ d'îles* en 1953) et son roman *La Lézarde*, qui reçoit le prix Renaudot en 1958. C'est l'époque de l'engagement politique et de la lutte pour la décolonisation au côté de grands écrivains tels que René Depestre, Frantz Fanon et Albert Memmi. À cette époque, il fréquente la galerie du Dragon avec ses amis peintres, Roberto Matta, José Gamarra, Antonio Seguí, Wilfredo Lam, Valerio Adami entre autres, pour lesquels il écrira de nombreux textes. Jeune écrivain martiniquais, il participe activement aux débats littéraires et culturels au sein de la Fédération des Étudiants Africains noirs et de la Société Africaine de Culture ou encore à la revue *Présence Africaine*, ainsi qu'aux deux grands événements de cette époque que furent le premier Congrès International des Écrivains et Artistes noirs en septembre 1956 à la Sorbonne, et le second à Rome en mars 1959. En 1961, il sera l'un des quatre fondateurs du Front antillo-guyanais.

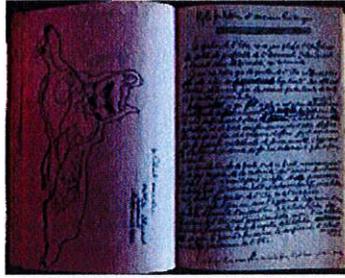
Le retour au réel antillais : les années 1960-1989

En 1965, Édouard Glissant retourne en Martinique. En 1967, il crée l'Institut Martiniquais d'Études (IME), institution privée d'éducation qui vise à restituer aux jeunes antillais un enseignement en accord avec la réalité de leur Histoire et de leur géographie. Il fonde en 1971 la revue *Acoma* chez Maspero, revue critique de recherche sur les sociétés antillaises, qui annonce déjà l'un de ses essais-maître dans le domaine à cette période, *Le Discours antillais* (1981), première étude approfondie, anthropologique, sociologique, littéraire et historique, sur l'exploration de la réalité antillaise d'un point de vue endogène.

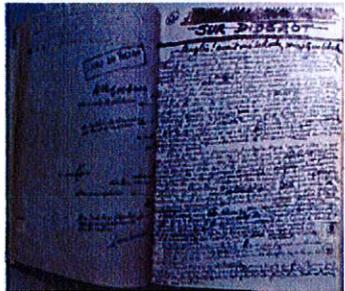
Son œuvre continuera à se développer conformément aux perspectives tracées dans *l'Intention poétique* (1969), tant sur le plan esthétique que philosophique et politique.

L'ouverture au concept de créolisation : la construction de la Relation - 1989-2011

À travers ses essais, ses romans, ou ses textes poétiques, qui se relaient en s'entrelaçant, Édouard Glissant amène progressivement la notion de *Tout-Monde*, qui titre le roman de 1995, et se voit suivi de l'essai *Traité du Tout-Monde* en 1997 : « *J'appelle Tout-Monde, notre univers tel qu'il change et perdure en échangeant et, en même temps, la "vision" que nous en avons [...]* ». Le *Tout-Monde* n'est pas alors un nouveau concept ou un nouveau système de pensée, il est une nouvelle manière de penser et de regarder le monde, une parole ouverte. Parmi ses autres notions celle de *Créolisation*, qui désigne « l'imprévisible » du monde, les identités culturelles inédites résultants de la confluence des différences. « *J'appelle créolisation la rencontre, l'interférence, le choc, les harmonies et les disharmonies entre les cultures, dans la totalité réalisée du monde-terre. [...] Ma proposition est qu'aujourd'hui le monde entier s'archipélise et se créolise* ».



Édouard Glissant, *Mythe fondateur et conscience historique*, carnet illustré, collection privée



Édouard Glissant, *Tout-Monde*, collection privée



Édouard Glissant, *Faulkner Mississippi*, carnet manuscrit, collection privée

Et enfin, la notion centrale de Relation qu'il développe en 1990 dans son essai *Poétique de la Relation* : « *La pensée du rhizome serait au principe de ce que j'appelle une poétique de la Relation, selon laquelle toute identité s'étend dans un rapport à l'autre* ».

De 1980 à 1988, Édouard Glissant dirige *Le courrier de l'Unesco*, dont il développe les éditions en 36 langues diffusées dans plus de 150 pays. Il publie notamment un numéro intitulé « Guerre à la guerre : la parole aux poètes » (novembre 1982), avec la participation d'éminents écrivains du monde entier comme Adonis, Ginsberg, Labou Tan'si ou Voznesensky, entre autres.

En 1988, Édouard Glissant s'installe aux États-Unis et dirige une chaire de Littérature Française à LSU (Louisiana State University). Il tirera de son expérience de l'ancien Sud esclavagiste des États-Unis son étude consacrée à l'œuvre de Faulkner, *Faulkner Mississippi* (1996). Sa pensée qui rencontre un fort retentissement aux États-Unis, l'amène à enseigner à l'Université de New York où il est nommé en 1994 *Distinguished University Professor*. Sa pensée rayonne en Haïti, dans les Caraïbes, autant qu'en Afrique, en Amérique latine ou qu'au Québec.

En 1993, aux côtés de Christian Salmon, Adonis, Breyten Breytenbach, Jacques Derrida, Salman Rushdie et Pierre Bourdieu, il s'associe activement à la création du Parlement International des Écrivains, institution internationale destinée à organiser une solidarité concrète avec les écrivains et intellectuels victimes de persécutions, à « *créer de nouveaux espaces de liberté, d'échange et de solidarité pour défendre la liberté de création partout où elle est menacée* ».

En 2006, Édouard Glissant crée l'Institut du Tout-Monde, avec le soutien du Conseil Régional d'Ile-de-France, du Ministère de l'Outre-Mer, et de la Maison de l'Amérique Latine : « *une plateforme où se rencontrent les imaginaires et les écritures du monde, un espace où se dit la créolisation, un observatoire des pas imprévisibles de la mondialité, et des incidences multiples et inattendues, des métamorphoses et des utopies des humanités contemporaines* ».

En 2006 encore, le Président de la République Jacques Chirac, lui confie la mission d'élaborer un Centre National dédié à la Traite et à l'esclavage, en prévision duquel il publie chez Gallimard en 2007 *Mémoires des esclavages*, mettant en lumière l'importance d'une entreprise mémorielle collective autour de la Traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions. Avec son Manifeste « Tous les jours de Mai... Pour l'abolition de tous les esclavages », paru aux éditions numériques de l'Institut du Tout-Monde en 2008, il réaffirme son engagement pour un rassemblement des mémoires, et une poétique de la Relation *des humanités*.

En 2009, Glissant publie son dernier essai, *Philosophie de la Relation*, sous-titré *Poésie en étendue*, et comme ultime ouvrage, *La terre, le feu, l'eau et les vents - Une anthologie de la poésie du Tout-monde*, en 2010.

Liste des pièces exposées

Le Discours antillais (1981)

Dossiers de travail, thèse d'Édouard Glissant, cahier manuscrit et documentation sur l'Association générale des étudiants de la Martinique.

Notes pour un traité de la décolonisation (vers 1959)

Actes du Congrès constitutif du Front Antillo-guyanais (1961)

Document quasiment introuvable, saisi et détruit par le Général de Gaulle au moment de la dissolution du Front Antillo-guyanais

Carnet de voyage à Cuba (entre les années 1960 et 1970)

Malemort (1975)

Manuscrit, cahier couverture en cuir marron ; premières ébauches

Poèmes de Malemort (1979)

Cahier manuscrit préparatoire au recueil *Boises*

La Case du commandeur (1981)

Deux cahiers manuscrits (cahiers orange cartonnés avec initiales EG, feuillets libres insérés)

Poétique de la Relation (1990)

Cahier manuscrit contenant notes, textes préparatoires et développements critiques

Tout-Monde (1993)

Cahier manuscrit

Premiers jets

Cahier manuscrit non daté

Carnet illustré d'un voyage sur le Nil,

Cahier manuscrit préparatoire aux *Grands Chaos* (1993)

Parabole d'un moulin de Martinique

Feuillets manuscrits (*Le Monde incréé*, 2000)

Faulkner Mississippi (1996)

Cahier manuscrit

Liens utiles :

www.tout-monde.com

www.lesmemoiresdesesclavages.com